



Lettre de Paul aux saints de la province de Galatie	
Ecrit de Corinthe, pendant le troisième voyage missionnaire de Paul vers 57 après J.-C. (épître aux Galates)	
Avertissement contre les faux docteurs	1:1-10
L'appel de Paul au ministère	1:11-24
Réunion à Jérusalem	2:1-10
Pierre et Paul à Antioche	2:11-14
Le salut par le Christ	2:15-21
L'Esprit vient par la foi	3:1-5
Comment la mission d'Abraham fut étendue aux Gentils	3:6-18
Le but de la loi	3:19-22
Les saints sont les enfants de Dieu par la foi	3:23-29
Comment les saints deviennent fils de Dieu	4:1-8
Les Galates sont rappelés à l'ordre	4:9-20
Les deux alliances: Agar et Sarah	4:21-31
La liberté chrétienne	5:1-12
Liberté et charité	5:13-15
Marchez selon l'Esprit	5:16-26
Portez les fardeaux les uns des autres	6:1-6
"Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera"	6:7-18



campagne, loin de l'agitation du monde. Celui qui était resté bon, regardant, assis dans son fauteuil, les saisons passer au fil des années, sentit se distiller sur lui une douce paix et une tranquille satisfaction presque comme si la nature elle-même approuvait sa vie. Et tous ses jours furent empreints d'un calme bonheur. L'autre homme ne trouva pas le repos. La paix ne vint pas. Anxiété, crainte, méfiance, insatisfaction, tout ceci commença à peser avec une force écrasante sur ses épaules vieillissantes. Ses dernières années furent des années d'enfer jusqu'à ce que ses sens l'abandonnent, son cœur tourmenté cède et il mourut rempli d'effroi dans la maison qui l'avait vu grandir.

La barre du Dieu de la nature est droite  
Son jugement toujours juste.  
Les vies ensemencées entièrement de bien et d'amour  
Récolteront la paix et la lumière.

Avant de continuer, faites les lectures suivantes:

#### COMMENTAIRE EXPLICATIF

#### 38-1 Le livre des Galates - Liberté et Evangile

Le thème de cette lettre, c'est que la liberté ne peut se trouver que dans l'Evangile de Jésus-Christ. Paul montre clairement et avec puissance qu'en adoptant les enseignements des judaïsants (les judéo-chrétiens qui voulaient que fût observée la loi de Moïse), les saints limiteraient et même détruiraient la nouvelle liberté qu'ils avaient trouvée en Christ. Paul démontre que si la loi mosaïque était valable pour les enfants d'Israël avant le ministère mortel du Christ, elle était devenue superflue puisqu'elle était remplacée par la loi supérieure.

#### 38-2 Où et quand fut-elle écrite?

Bien qu'on ne puisse établir avec aucune certitude où et quand la lettre aux saints de Galate fut écrite, certains détails amènent à penser qu'elle fut écrite à Corinthe au cours du troisième voyage missionnaire, approximativement en 57 après J.-C.

#### 38-3 Problèmes particuliers

Le débat le plus important en ce qui concerne la lettre elle-même concerne l'identité des Galates. La Galatie représente deux régions différentes selon que l'on se place du point de vue ethnique ou politique. Du point de vue ethnique, ce nom représente une région située juste au-dessous de la mer Noire en Asie Mineure, habitée par des Celtes.

Quand les légions romaines soumièrent ces tribus celtes, le territoire devint une province romaine appelée Galatie. Celle-ci comprenait un territoire beaucoup plus vaste puisqu'elle englobait des parties plus méridionales de l'Asie Mineure. C'est pour désigner cette province que, politiquement, on utilisait le nom de Galatie.

Dans quel sens Paul utilisa-t-il le terme? Toute la question est là. Il en est résulté deux théories. La première, qu'il s'agit de la Galatie du Nord. Ceux qui soutiennent ce point de vue disent que Paul utilise ce terme dans son sens ethnique et que, par conséquent, la Galatie se limite aux parties de la province



situées au nord. Ce qui est le plus gênant dans **cette** théorie, c'est qu'il n'y a aucun écrit rapportant que l'Évangile ait été prêché dans cette région et que ni Paul ni Luc ne font aucune référence aux villes principales de la Galatie du nord.

Ceux qui soutiennent la théorie de la Galatie du Sud affirment que Paul utilise toujours le nom officiel des provinces quand il parle des Églises (il parle de l'Achaïe, de l'Arabie, de l'Asie, de la Cilicie, de la Dalmatie, etc.). Si c'est le cas, le terme Galatie, tel que Paul l'utilise, comprendrait les régions du sud de l'Asie Mineure avec les villes d'Antioche, Derbe, Lystré, Icone, villes dans lesquelles il se rendit lors du premier voyage missionnaire (Actes 13:13-14:23 et Actes 16:1-9). Cette théorie serait donc fondée par ce que nous savons à la fois par les Actes et par les références de Paul.

Certes, le fait que ces théories soient justes **ou** fausses n'a aucune incidence sur l'interprétation et la valeur du livre. **Nous** concluons cependant qu'il s'agit de la Galatie du Sud et que Paul écrit aux Églises qu'il a établies lors de son premier voyage missionnaire.

#### 38-4 Galates 1:8, 9. Ceux qui introduisent de faux enseignements dans l'Église

Au cours d'une conférence générale, Howard W. Hunter, du Conseil des Douze, a parlé de ce problème:

"Depuis les tout premiers jours de l'Église chrétienne, des évangiles contrefaits ont été enseignés. Comme Paul le fit remarquer, ce n'était pas de vrais évangiles puisqu'il n'y a qu'un seul Évangile du Christ. Aujourd'hui, ce n'est pas différent. Nous sommes entourés de fausses idées. Dans le domaine de la pensée et des connaissances, nous sommes entourés d'idées fausses et de suppositions qui suscitent des questions et des doutes. Ceci semble abattre les hommes et détruire la foi et la moralité. Où donc y a-t-il de l'espoir dans ce monde d'erreur et de décadence morale? Dans la connaissance et la compréhension des vérités enseignées par le Maître qui doivent être enseignées par l'Église du Christ sans déformation, et auxquelles ses membres doivent croire et selon lesquelles ils doivent vivre. Ce sont des vérités éternelles et elles le resteront perpétuellement sans considération des changements dans notre société, du développement des nouvelles réalisations scientifiques ou de l'augmentation des connaissances de l'homme" (CR, octobre 1973, p. 66).

Le président Harold B. Lee a mis en garde **contre** les faux enseignements qui viennent de l'intérieur de l'Église elle-même.

"Il y a parmi nous des loups. J'entends par là des gens qui professent être membres de cette Église et qui n'épargnent pas le troupeau. Parmi nos propres membres, il y a des hommes qui s'élèvent et qui enseignent des choses pernicieuses. Être *pernicieux* c'est détourner de ce qui est juste ou correct, et s'obstiner volontairement dans le mal pour attirer à soi les membres faibles et non avertis de l'Église.

"Et, comme l'apôtre Paul l'a dit, cela nous étonne aussi aujourd'hui, comme en ce temps-là, que certains membres se détournent si promptement de ceux qui leur ont enseigné l'Évangile et se détournent des véritables enseignements de l'Évangile du Christ pour se laisser séduire vers quelque chose qui corrompt les vraies doctrines de l'Évangile du Christ et les transforme en pratiques et en activités méchantes et perverses. Ces gens-là, comme l'ont prouvé les événements



choquants qui se sont produits parmi certains de ces groupuscules, ont été maudits comme les prophètes l'ont annoncé; et ils sont manifestement au pouvoir de ce Malin qui fait gober par les gens crédules tous les sophismes que Satan envoie depuis le début des temps" (*l'Etoile*, septembre 1973, p. 376).

38-5 Galates 2:2-4, 9. "Afin de ne pas courir ou avoir couru en vain": cette phrase implique-t-elle que Paul avait des doutes sur sa mission?

La façon dont est traduit le verset 2 semble impliquer que Paul éprouvait des doutes quant à sa mission envers les Gentils et qu'il se rendit auprès des apôtres pour voir s'il ne "courait pas en vain". Mais dans la langue originale, on ne trouve pas cette idée. Ce qui est exprimé ici, c'est que Paul alla chercher l'approbation officielle du travail dans lequel il était engagé (probablement en réponse aux critiques qui commençaient déjà à être soulevées par les judaïsants). Le verset 4 montre qu'il reçut cette approbation sans réserves car Tite n'eut pas à se faire circoncrire comme l'exigeaient ceux qui s'opposaient à Paul. On voit encore mieux le soutien complet et sans réserves des frères dans le verset 9 où Paul dit que lui et Barnabas reçurent "la main d'association", idiome grec et hébreu exprimant la collaboration complète, l'alliance ou l'unité.

38-6 Galates 2:11-21. Comment Paul, qui était apôtre, pouvait-il reprendre Pierre, le président de l'Eglise?

Pierre et Paul qui, tous deux avaient reçu des révélations, avaient vu des anges et avaient été **approuvés** par le Seigneur, et qui, tous deux hériteront de la plénitude du royaume du Père, eux, ces prédicateurs remplis de justice et de puissance se trouvèrent en désaccord sur un point fondamental des règles de l'Eglise. Pierre était le président de l'Eglise; Paul, apôtre et au-dessous de Pierre dans la hiérarchie de l'Eglise, était soumis à la direction du chef des apôtres. Mais Paul avait **raison** et Pierre avait tort. Paul maintint avec fermeté et détermination qu'ils devaient marcher "droit selon la vérité de l'Evangile"; Pierre temporisa de peur d'offenser les demi-convertis juifs qui respectaient toujours la loi de Moïse.

Il ne s'agissait pas de savoir si les Gentils devaient recevoir l'Evangile. Pierre lui-même avait reçu la révélation que Dieu ne fait point acception de personnes et que les hommes de tous les lignages étaient maintenant héritiers du salut avec les Juifs (Actes 10:21-35). De plus, les chefs de l'Eglise, réunis en conseil, guidés et dirigés dans leurs décisions par le Saint-Esprit avaient décidé que les Gentils qui recevraient l'Evangile ne seraient pas soumis à la loi de Moïse (Actes 15:1-35). Mais les membres de l'Eglise juifs n'avaient pas été capables d'accepter cette décision sans réserves. Ils continuèrent eux-mêmes à se conformer au rituel mosaïque et voulaient que les convertis païens fassent de même. Pierre se rangea de leur côté. Paul résista publiquement au chef des apôtres et gagna, ce qui aurait été impossible s'il n'avait pas eu raison. Sans aucun doute, si nous avions le récit complet, nous verrions Pierre revenir en arrière et faire tout son possible pour que les saints juifs arrivent à croire que la loi de Moïse était accomplie dans le Christ et qu'il ne fallait plus l'appliquer à personne, ni Juif ni Gentil" (McConkie, *DNTC*, 2:463-64).

38-7 Galates 2:13. Quel est le sens du mot dissimulation?

Paul a utilisé un mot très fort dont "dissimulation" est une très bonne traduction. Il part du mot "simuler" qui signifie "prendre l'aspect de". Dissimuler, ici, signifie donc "se cacher sous une fausse apparence". Le mot grec



*hypokrisei* a la même racine que notre mot hypocrite. Ces judaïsants étaient des hypocrites parce qu'ils faisaient semblant d'être **fidèles** dans leur obéissance aux principes de l'Évangile alors qu'en réalité, ils travaillaient à l'encontre de ses vrais principes.

38-8 Galates 2:16. Que voulait dire Paul par: "la loi", "les œuvres de la loi" et "justifié par la foi"?

Comme nous l'avons déjà vu, le but principal de cette lettre particulière, fut de montrer aux saints de Galatie que l'**obéissance** à la loi mosaïque n'était



*Gorges ciliciennes près de Tarse*

non seulement pas nécessaire mais qu'elle était **en fait** contraire à l'Évangile. Le sens particulier de "la loi", c'était les cinq premiers livres de l'Ancien Testament. C'était ceux qu'on appelait en hébreu, la Torah. C'est dans ce sens que Paul utilisa le mot "loi" dans 4:21-22, quand il **attire** l'attention sur l'exemple de Sara et d'Agar. Mais du temps de Jésus le terme "la loi" représentait aussi tout l'ensemble des règles, des pratiques et des rites du code mosaïque, d'une part ceux qui figuraient expressément dans les écrits de Moïse, d'autre part, la foule de traditions orales qui avaient été formulées au cours des siècles qui avaient suivi. C'est dans ce sens large que Paul **utilise** le mot "loi" dans l'épître aux Galates.

Pour expliquer très brièvement ce que veut dire "justifié", on dira que c'est "être reconnu juste" et aussi "retrouver de bonnes relations avec quelqu'un". Par conséquent, ce que Paul disait, c'est qu'aucun homme ne peut être rendu juste ni retrouver de bonnes relations avec Dieu uniquement avec les œuvres de la loi mosaïque ni d'ailleurs par aucune loi d'**œuvres** seule. Cela ne peut se faire que par le sacrifice expiatoire du Sauveur et par l'obéissance aux principes et aux ordonnances de l'Évangile. (Paul **exposa** cette doctrine de façon beaucoup plus complète et systématique dans les premiers chapitres de sa lettre aux Romains. C'est pourquoi ces importantes doctrines seront traitées complètement et en détails dans la section consacrée à cette épître.)

38-9 Galates 3:8 L'Évangile fut-il prêché aux saints qui vécurent avant le Christ?

"Il faut noter que, selon Paul (voir Galates 3:8), l'Évangile fut prêché à Abraham. Nous voudrions bien savoir en quel nom l'Évangile fut prêché alors, si c'était au nom du Christ, ou en tout autre nom? Si c'était en tout autre nom,



était-ce l'Évangile? Et si c'était l'Évangile, et s'il était prêché au nom du Christ, comportait-il des ordonnances? Sinon, était-ce l'Évangile? Et s'il y avait des ordonnances quelles étaient-elles? Nos amis diront peut-être qu'il n'y a jamais eu d'ordonnances, excepté les sacrifices, avant la venue du Christ, et qu'il n'était pas possible que l'Évangile soit administré à l'époque où les sacrifices étaient toujours en vigueur. Mais rappelons-nous qu'Abraham a offert des sacrifices, et, cependant, l'Évangile lui avait été prêché" (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 77; voir aussi Jacob 4:5).

38-10 Galates 3:19. A quoi la loi de Moïse a-t-elle été ajoutée à cause de la transgression?

"Il est dit aussi dans Galates 3:19, que la loi (de Moïse ou lévitique) a été "ajoutée" à cause de la transgression. A quoi, dites-moi, cette loi fut-elle ajoutée, si elle ne fut pas ajoutée à l'Évangile? Il est très clair qu'elle fut ajoutée à l'Évangile, **puisque** nous apprenons que l'Évangile leur fut prêché. De ces quelques faits nous concluons que chaque fois que le Seigneur s'est révélé aux hommes autrefois, et leur a donné le commandement de lui offrir un sacrifice, il l'a fait afin que ceux-ci pussent attendre avec foi le temps de sa venue, et mettre leur confiance dans l'efficacité de cette expiation pour la rémission de leurs péchés. Et c'est ce qu'ont fait des milliers de ceux qui sont partis avant nous, et dont les vêtements sont immaculés, et qui, tel Job, attendent avec une assurance pareille à la sienne, le temps où ils le verront, *le dernier jour*, sur cette terre, dans la chair" (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 78-79).

38-11 Galates 3:24. Comment la loi fut-elle un pédagogue pour les enfants d'Israël?

Le mot grec est *paidagogos*, d'où est dérivé notre mot *pédagogue* qui évoque l'idée de quelqu'un qui instruit, un instituteur, un professeur, un enseignant. Mais à l'époque de Paul, ce mot avait un sens particulier qui donne encore davantage de force à l'image. Un *paidagogos* était une sorte de professeur particulier employé par les familles les plus riches. Il avait non seulement la responsabilité des études de l'enfant, mais il devait aussi le préparer et le former de toutes les façons pour l'amener à maturité. L'équivalent le plus juste que nous ayons, c'est le précepteur ou la gouvernante qui vivaient dans la maison et avaient la responsabilité directe d'élever les enfants.

Par le fait que Paul emploie ce mot, on comprend immédiatement le véritable but de la loi mosaïque: préparer les enfants d'Israël (qui étaient littéralement des enfants, dans le sens spirituel) à la maturité, aux lois et aux ordonnances "adultes" de l'Évangile. Le prophète Abinadi avait bien cela à l'esprit quand il expliqua pourquoi les Israélites avaient reçu la loi de Moïse (voir Mosiah 13: 29-31).

Abinadi a déclaré que toutes ces choses étaient des "figures" des choses à venir: il est très important de comprendre cela. "Figure" est le synonyme couramment employé dans les Écritures de "symbole". Ainsi, non seulement la loi de Moïse était-elle un ensemble de lois strictes destinées à instruire les enfants d'Israël dans les voies de l'obéissance et à les amener à la maturité spirituelle mais encore elle contenait un symbolisme profondément spirituel qui faisait penser à Jésus comme Rédempteur et Messie. En bref, la loi de Moïse était destinée à préparer le peuple de Dieu à l'Évangile qui devait venir.



38-12 Galates 3:27. Une **personne** méchante **peut-elle** vraiment revêtir Christ par la repentance et le baptême?

"Quand un corps physique est sale, le processus de purification consiste à prendre un bain complet, à se brosser les dents, à se laver les cheveux, à se nettoyer les ongles et à mettre des vêtements frais et propres. Quand on transforme une maison, on répare, on remplace le toit, on lave et on peint les murs, on balaie et frotte les planchers, on répare et époussette le mobilier, on lessive les tentures et on polit les métaux. Quand un homme souillé naît de nouveau, ses habitudes changent, ses pensées sont **purifiées**, ses attitudes sont régénérées et élevées, ses activités tout à fait mises en ordre, et tout ce qui était sale, dégénéré ou réprouvé chez lui est lavé et rendu pur...

"Quand on est lavé, purgé et purifié, on n'est plus adultère. Le processus de lavage et de purification est mentionné bien des fois en bien des endroits par bien des prophètes.

"L'effet de la purification est merveilleux. Ces âmes troublées ont trouvé la paix. Ces robes souillées ont été purifiées au point d'être sans tache. Ces personnes autrefois souillées, ayant été purifiées par leur repentance - leur lavage, leur purification, leur blanchissage - sont rendues dignes d'un service constant dans le temple et de se trouver devant le trône de Dieu, fréquentant la royauté divine." (Spencer W. Kimball, *Le miracle du pardon*, p. 326).

38-13 Galates 4:6. Que signifie le titre "Abba, Père" ?

Paul indique que, par l'expiation du Christ, nous pouvons être adoptés comme fils de Dieu et que l'Esprit peut nous aider à crier "Abba, Père". Abba est un mot araméen (apparenté à l'hébreu) et il suggère plus que la seule idée de Père. C'est le diminutif intime et personnel du mot "père" utilisé par les enfants dans le cercle de famille. Notre équivalent en français serait "papa", bien que cela ne traduise pas entièrement le mot suggéré. L'enseignement qu'il faut en tirer, c'est que Dieu n'est pas seulement le Père (nom et titre officiel), mais qu'il est aussi *Abba*, le père qui nous aime et nous guide, qui nous connaît intimement et de qui nous pouvons nous approcher sans crainte.

38-14 Galates 4:21-31. L'allégorie de Sara et Agar

"Paul utilise ici la vie d'Abraham pour montrer par une image la supériorité de l'Évangile sur la loi de Moïse, méthode d'enseignement qui permet que soit rappelée sa doctrine dans les foyers chaque fois que ses auditeurs pensent à Abraham et à sa vie.

Agar, l'esclave, porta Ismaël; et Sara, la femme libre, mit au monde Isaac. Ismaël était né selon la chair, tandis qu'Isaac, enfant de la promesse, était né selon l'Esprit. Agar représente ainsi l'ancienne alliance, la loi de Moïse, l'alliance sous laquelle les hommes étaient soumis à l'esclavage du péché; tandis que Sarah symbolise la nouvelle alliance, l'Évangile, l'alliance sous laquelle les hommes sont rendus libres, libres de l'esclavage et du péché, par Jésus-Christ.

Le mont Sinaï, d'où vint la loi, et Jérusalem, d'où elle est maintenant administrée, symbolisent la loi, et leurs enfants sont en esclavage. Mais la Jérusalem spirituelle, la cité céleste dont les saints seront citoyens est symbolisée par Sara, et elle est la mère des hommes libres. Sara qui fut si



longtemps stérile, comme notre mère spirituelle, nous a maintenant tous faits, comme Isaac, héritiers de la promesse.

Mais maintenant comme alors, ceux qui sont nés selon la chair luttent contre ceux qui sont nés selon l'esprit. Et, comme Dieu rejeta Ismaël et accepta Isaac, de même maintenant, il rejette ceux qui s'attachent à la loi de Moïse et acceptent ceux qui se tournent vers le Christ" (McConkie, *DNTC*, 2:477-78).

38-15 Galates 5:2. Pourquoi, à l'époque de Paul, la circoncision avait-elle pour résultat la négation du pouvoir du Christ?

"La circoncision, en tant qu'ordonnance religieuse, est le signe et la marque que l'on croit à tout le système mosaïque, qu'on l'accepte et qu'on s'y conforme. Par conséquent, pour les chrétiens de cette époque, cela revenait à rejeter le Christ et son Evangile qui remplaçait la loi; voir Actes 15:1-35" (McConkie, *DNTC*, 2:479).

38-16 Galates 5:16-26. Le naturel et le spirituel

"...Il y a une dualité en l'homme et sa vie est un plan de Dieu. C'est le premier fait fondamental à se rappeler. L'homme a un corps *naturel* et un corps *spirituel*...

Le corps de l'homme, par conséquent, n'est que le tabernacle dans lequel demeure son esprit. Trop de gens, beaucoup trop, sont enclins à considérer le corps comme l'homme lui-même et, par conséquent, à faire tendre leurs efforts à la satisfaction des plaisirs du corps, de ses appétits, de ses désirs, de ses passions" (David O. McKay, "The Abundant Life in a Selfish World, *Improvement Era*, septembre 1949, p. 558).

38-17 Galates 6-17. "Je porte sur mon corps les marques de Jésus"

Le mot grec *stigmata* utilisé ici a donné notre mot français "stigmaté". Cela signifie une blessure ou une cicatrice. Anciennement, ce mot désignait la marque au fer rouge faite sur les criminels (on disait aussi "flétrissure"). Ce n'était pas des marques dont il y avait lieu d'être fier et, en général, elles étaient considérées avec mépris. Mais ici, Paul n'en parle pas comme de marques de honte mais de fidélité en face de la persécution. Peut-être que ces *stigmata* qu'il portait, il les avait en partie reçus en Galatie même. Il faut se rappeler que, lors du premier voyage missionnaire, Paul et Barnabas furent expulsés d'Antioche, en Pisidie, par la force (Actes 13:50). Puis ils furent obligés de fuir d'Icone pour éviter d'être lapidés (Actes 14:5), mais les Juifs furieux les poursuivirent jusqu'à Lystre où ils mirent à exécution leur projet, lapidèrent Paul et le laissèrent pour mort à l'extérieur de la ville (Actes 14:19).

SUJETS DE REFLEXION

Ce qui inquiétait Paul, c'était que les saints de Galatie s'étaient détournés de leurs mauvaises voies, s'étaient repentis et avaient reçu le baptême, que le pouvoir de Dieu avait agi sur eux et qu'ils étaient nés de nouveau, mais que maintenant ils retournaient à leurs anciennes pratiques (Galates 4:9). Ils faisaient la chose qui annulait l'effort de leur éventuelle repentance avant la conversion. Ils recommençaient à chercher Dieu par des moyens extérieurs et des choses de la chair, à chercher le bonheur par des moyens qui ne peuvent pas toucher l'être intérieur. Réfléchissez à ces versets: Ezéchiel 18:21-24.





Parmi ceux qui s'étaient convertis à la vérité à l'époque de Paul, et qui s'étaient détournés de leur ancienne vie, beaucoup commencèrent à regretter leurs anciens amis et le joug de la loi de Moïse auquel ils avaient été assujettis. Ils ne voulaient pas abandonner franchement la vérité, mais ils voulaient introduire dans la vérité la pollution de leurs anciennes pratiques.

Jean

Mais pourquoi quelqu'un voudrait-il retourner aux erreurs qu'il a abandonnées et les réintroduire dans sa vie?

David

Tous ceux qui font des erreurs ne sont pas volontairement et délibérément méchants. Certains peuvent être bien intentionnés, même s'ils ont tort. Ces convertis voulaient rester dans l'Eglise; mais, par orgueil, ou peut-être pour d'autres raisons, ils avaient l'impression que s'ils pouvaient introduire leurs anciens péchés dans l'Eglise, ils pourraient se sentir justifiés d'y avoir participé autrefois.

Jean

Je ne comprends pas très bien. Comment, en apportant mes péchés dans l'Eglise, puis-je être justifié de les avoir faits avant le baptême?

David

Supposons qu'avant d'entrer dans l'Eglise, tu aies appartenu à une église protestante qui n'interdisait pas de boire du thé. Puis tu écoutes l'enseignement des missionnaires, et, parmi tant d'autres choses ils t'enseignent que tu ne dois pas boire de thé. Tu as maintenant deux possibilités: tu peux être humble, te repentir, et ne plus jamais boire de thé, ou (2) tu peux te justifier et essayer d'imposer ton point de vue à l'Eglise.

Jean

Et comment puis-je essayer cela?

David

Tu pourrais entrer dans l'Eglise puis trouver un membre faible de l'Eglise qui aime le thé. Tu l'invites à en boire avec toi, puis tu essaies de trouver d'autres membres et même des dirigeants de la paroisse ou du pieu qui viendront boire du thé avec toi parce que, plus ton groupe sera grand, plus tu pourras penser être justifié de ton ancienne conduite. Tu peux même créer de l'agitation pour que les idéaux soient ramenés à un niveau plus bas et les principes modifiés, non pas nécessairement parce que tu es convaincu que c'est bien de boire du thé, mais parce qu'il t'est difficile d'abandonner des choses qui te sont si familières et parce qu'il serait plus facile de te justifier en persistant dans ton ancienne conduite que de te repentir.

38-18 Vous récolterez toujours et pour toujours ce que vous avez semé

Marie-Jeanne, se tenant à la rampe, montait péniblement les marches menant au hall de la chapelle. Elle avait été élevée dans la foi, elle s'était mariée



et avait élevé des enfants; son mari était décédé dernièrement, ses enfants vivaient loin d'elle maintenant et elle se sentait un peu solitaire en traversant le hall et en entrant dans l'allée, sur le côté de la chapelle, qui la menait à sa place habituelle sur les bancs de devant. Elle était courbée par l'âge et elle devait faire de gros efforts pour se préparer et venir assister aux réunions de l'Eglise. Mais elle aimait bien les réunions et aujourd'hui, c'était un jour spécial parce que le nouvel et jeune évêque allait parler aux membres de la paroisse. Elle l'aimait beaucoup et s'émerveillait que, si jeune, il ait pu être préparé à présider une paroisse. Elle espérait qu'il parlerait de quelque chose d'agréable, pour changer un peu, parce que l'évêque d'avant semblait ne parler que de péché, de dignité et de repentance. La Sainte-Cène fut administrée, et voilà bientôt l'évêque en train de parler.

"Oh! non! pensa Marie-Jeanne. Il va parler, lui aussi de repentance et de péché. Je suis vieille maintenant. J'ai le droit d'entendre des choses plus agréables. Pourquoi tout ce discours sur la moralité? Quand n'en entendrons-nous plus parler?..."

Ses questions silencieuses s'évanouirent et son esprit la ramena à cette seule fois, il y avait presque cinquante ans maintenant. Elle avait été jeune et jolie et un peu trop insouciante, et elle avait fait un écart, une seule fois. Plus tard, quand elle se fiança et se maria au temple avec un autre homme, elle avait trouvé comme excuse que puisqu'elle n'avait fait qu'une seule bêtise, elle n'avait pas besoin d'en parler à qui que ce soit, surtout pas à l'évêque avec qui elle avait eu un entretien. Elle s'était persuadée qu'elle avait certainement été une jeune fille très forte et "très bien" pour n'avoir fait que cette seule bêtise, car pendant toutes ces années d'insouciance, elle aurait pu en faire beaucoup plus.

L'évêque disait que la repentance doit être complète et que cela comprenait la confession des péchés graves. "Mais le mien n'était pas un péché grave, j'étais si jeune et je n'ai jamais recommencé. Oh! mais pourquoi faut-il entendre parler de péché, alors que nos réunions pourraient être remplies de paix?" Le service funèbre de son mari décédé lui revint à l'esprit. Elle avait été heureuse qu'il n'ait jamais su et, pourtant, alors qu'elle se tenait près de sa tombe en ce triste jour, elle sentit qu'elle l'avait trompé et que là où il était maintenant, il savait probablement. L'évêque disait que nos anciens péchés resteront toujours en nous tant que nous ne nous en serons pas libérés et jusqu'à ce que nous nous en soyons libérés. "Comment pouvez-vous savoir que vous êtes libéré de vos péchés? S'il vous est possible d'entendre un sermon sur vos anciens péchés en vous sentant en paix."

Marie-Jeanne ne se sentait pas en paix! "Oh! mais qu'il arrête!" pensa-t-elle. Son esprit était tourmenté maintenant comme il l'avait été bien des fois auparavant en pensant qu'elle devait voir son évêque au sujet de ce problème d'il y avait tant d'années. Pendant tout le reste de la réunion, elle eut du mal à se retenir de pleurer. "Oh! pourquoi ne puis-je oublier? Pourquoi dois-je toujours éprouver cela?"

Les gens s'en allaient maintenant, et elle aussi, parmi eux. Elle espérait que son profond désarroi ne se voie pas sur son visage. Puis, soudain, il était là, son nouvel évêque, la main tendue à travers la foule.

"Bonjour, sœur, comme je suis content de vous voir." Elle leva les yeux et



le regarda d'un air un peu effaré; elle n'arrivait pas à parler; les larmes montèrent et elle eut l'impression de ne plus pouvoir bouger.

"Est-ce que vous allez bien?" lui demanda l'évêque, lui tenant toujours la main. Elle ne pouvait toujours pas parler et les larmes continuèrent à couler et elle ne vit plus personne des membres de l'assemblée. Avec douceur, l'évêque la conduisit par le bras dans son bureau où elle s'effondra sur une chaise. Alors, presque sans qu'elle y réfléchisse, toute l'histoire sortit: sa faute grave d'il y avait cinquante ans et toutes ces années de souffrance et de tourment depuis. En quelques minutes, c'était fait, et ses sanglots s'arrêtèrent. Après quelques mots pour la reconforter, son jeune évêque se rassit sur sa chaise et resta un long moment silencieux. Enfin, il dit: "Si seulement vous aviez réglé ça avant. Ces années..."

Son esprit s'évada. "Oui, pensa-t-elle, toutes ces années, ces longues années, mais toujours j'ai su - au fond de moi je savais que je devrais un jour revenir à la barre du Dieu de la nature et payer, payer par une douleur profonde et des larmes."

Avant de réfléchir aux questions suivantes, relisez Galates 6:7-9.

Est-ce que la façon dont Marie-Jeanne récolta ce qu'elle avait semé est la seule dont cette loi puisse s'appliquer?

Est-ce que cette loi du retour des choses **est appliquée** dans votre vie dès maintenant? Quand les graines d'honnêteté, de vertu et d'obéissance que vous semez maintenant auront poussé, se seront épanouies et auront mûri, quelle sorte de personne serez-vous? Quelles pensées occuperont votre temps, quels grands désirs naîtront dans votre sein?

Galates 6:7

Un homme peut-il se moquer de Dieu et réussir dans son faux effort à récolter de la joie en ayant semé de la méchanceté? (Comparez avec Héliaman 13:38.) Pourquoi Paul dit-il: "Ne vous y trompez pas"? Y en a-t-il qui pourraient essayer de vous tromper en vous faisant croire **que** la méchanceté peut réellement apporter le bonheur?

Galates 6:8

Si un homme cherche à satisfaire la chair et ne vit que pour répondre aux viles séductions d'un monde déchu (orgueil, appétits, passions, honneurs et applaudissements excessifs) que recevra-t-il, en fin de compte? Qu'est-ce qui lui reviendra s'il s'efforce de mener une vie droite et saine? Pensez-vous à vous analyser vous-même en faisant cette analyse?

Galates 6:9

Paul dit-il que nous recevrons nécessairement nos récompenses immédiatement? Tout le monde peut mener une vie juste pendant un jour. Cela ne donne pas la mesure d'un homme s'il sème généreusement et offre ses services généreusement pendant une journée ou une semaine. C'est l'obéissance dévouée, volontaire, en tout temps, pendant des années et des années, pendant toute une vie, qui donne la vraie mesure de l'homme.



Comprenez-vous maintenant pourquoi le prophète Néphi insiste sur le fait que nous devons persister dans les bonnes œuvres jusqu'à la fin de notre vie pour obtenir l'exaltation? (Voir 2 Néphi 31:20.)

La loi du retour des choses est toujours en vigueur. Etes-vous prêt à vous engager à semer dès maintenant les graines de la sainteté, de la pureté et du service pour qu'elles vous rapportent une abondante moisson de gloire, d'exaltation et de vie éternelle?